

La CSD au congrès de la CFTC

Une communion d'idées, au service d'un même combat

par Jacqueline de Bruycker



C'est dans cet esprit que le président de la CSD, François Vaudreuil, a participé, en novembre, à Toulouse, au 48^{ème} congrès confédéral de la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC).

« Tout comme nous, vous vous battez pour édifier un monde plus fraternel dans lequel la mondialisation serait un accélérateur non seulement de la croissance économique, mais surtout du développement humain. À la voie du pragmatisme comme à celle de la résignation, tout comme nous, vous avez choisi celle de l'action afin que chacun puisse mieux vivre. Vos combats sont nos combats », a-t-il déclaré aux délégués. Un message qui faisait écho à la fois au slogan de la CFTC « La vie à défendre » comme au thème retenu pour son congrès « Mieux vivre ».

La primauté de la personne

Le partage des mêmes valeurs, d'une même approche humaniste, d'une même vision du

Face à la menace que représente une mondialisation, qui n'est qu'une déclaration des droits du commerce et des affaires, la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) a, au cours des dernières années, travaillé à l'élaborer des formes nouvelles et dynamisantes de solidarité, à bâtir et à multiplier les lieux d'échanges non seulement au Québec avec les autres centrales, mais aussi à l'échelle internationale avec d'autres organisations syndicales.

syndicalisme a nourri les relations que la CSD entretient avec la CFTC. Pour l'une comme pour l'autre, la primauté de la personne est inscrite au cœur de leur projet syndical, elle inspire leurs choix, elle génère chacune de leurs actions et donne tout son sens à leurs revendications.

Jacques Voisin, qui a été élu président lors de ce congrès, a rappelé que ces valeurs véhiculées tant par la CFTC que par la CSD « ramènent de l'humanité dans un monde trop indifférent à la vie et aux souffrances, un monde placé sous le rouleau compresseur de l'économie globalisée ».

Au cours des cinq dernières années, face à l'émergence d'une mondialisation porteuse d'exclusion, de précarité et de pauvreté, ces relations se sont intensifiées. Leur appartenance commune à la Confédération mondiale du travail (CMT) a également contribué à cimenter leurs liens. « Notre affiliation à la CMT nous permet d'organiser de nouvelles avenues au militantisme pour réussir à

contrebalancer le discours dominant que véhiculent à l'échelle de la terre, les tenants du néo-libéralisme », a souligné François Vaudreuil.

Une organisation ouverte

Défendant un syndicalisme de construction sociale, la CFTC doit, selon Jacques Voisin, ouvrir davantage ses structures et son action syndicale aux plus fragiles, à tous les précarisés de la vie, davantage aux jeunes et aux femmes. « Il faut adapter notre fonctionnement pour répondre aux attentes des jeunes, intégrer leurs préoccupations et leur permettre de prendre l'initiative. Il faut ouvrir davantage notre mouvement à celles qui vivent le plus l'iniquité dans les entreprises. Les femmes doivent être plus présentes à tous les échelons de notre mouvement, et plus nombreuses pour mieux défendre la justice », a-t-il déclaré.

Ce souci d'ouverture, que la CFTC a aussi en commun avec la CSD, doit se manifester à tous les niveaux, dans chaque entreprise, à l'échelle régionale,



nationale jusqu'en Europe et au monde. « Du village aux confins du monde, il n'y a plus de frontières. Il nous faut penser et bâtir la solidarité dans cette dimension, resserrer nos liens avec



Jacques Voisin, président de la CFTC, et Jacky Dintinger, secrétaire-général.



Camille Guay, trésorier de la CSD-Construction, François Vaudreuil, président de la CSD, et Michel Fournier, président de la CSD-Construction.

les syndicats d'inspiration chrétienne européens et internationaux. N'ayons pas peur et soyons fiers. Nous faisons partie de ce monde qui change et nous sommes là pour le transformer. Pour y apporter plus de respect, plus de solidarité, plus de tolérance, pour une plus grande espérance », a-t-il conclu.

Mondialiser nos solidarités

Quant au président de la CSD, il a invité les délégués à opposer la solidarité à toute mondialisation qui tenterait d'assujettir la vie sociale à la seule logique économique. Il a rappelé qu'au Sommet des peuples des Amériques, qui s'est tenu à Québec en avril 2001, quelque 2 000 militants venant des 35 pays des Amériques et des Caraïbes avaient, par leur détermination, forcé les chefs d'état à inscrire à leur ordre du jour le développement d'une charte démocratique.

« Mieux vivre en mondialisant nos solidarités. Aucune organisation, ni la CFTC, ni la CSD ne peuvent seules inverser le cours de l'histoire. Mais ensemble, unies, rassemblées au sein d'organismes comme la CMT, nous avons le pouvoir de changer les choses et de construire ce monde plus humain, plus juste auquel vous comme nous, nous

aspérons. Dans l'édification de ce monde nouveau comme dans la défense des principes de démocratie, de liberté, d'égalité, de justice sociale, la CSD sera toujours là, à vos côtés », a-t-il promis aux délégués, qui l'ont longuement ovationné debout.

Des relations à développer

Le président et le trésorier de la CSD-Construction, Michel Fournier et Camille Guay, ont également participé au congrès de la CFTC. Lors de leur séjour à Toulouse, ils ont surtout développé des liens avec les représentants de la Fédération Bati-Mat-TP, qui est affiliée à la CFTC et qui regroupe des travailleurs du bâtiment et des travaux publics.

« De part et d'autre, nous avons décidé de resserrer nos liens, en échangeant de l'information, en essayant de nous rencontrer plus souvent. Si nous voulons comme syndicat continuer à nous développer tout en améliorant la qualité de nos services aux membres, il faut être ouvert à ce qui se fait ailleurs, regarder leurs façons de penser, s'inspirer de leurs innovations. Ce n'est pas en ayant des œillères et en se repliant sur nous-mêmes que nous allons y arriver », constate Camille Guay.

Chez les syndicalistes français, Michel Fournier a trouvé écoute, compréhension et partage. « Les lois, les règlements, les structures et les modes de fonctionnement des syndicats ne sont pas les mêmes que chez nous, mais les problématiques se ressemblent. Je ramène plusieurs idées intéressantes qui pourraient facilement être adaptées pour le Québec ». Entre autres, il a vu en France que les travailleurs portent sur les chantiers routiers une combinaison fluorescente, il a appris que les syndicats belges gèrent eux-mêmes la caisse de l'assurance-chômage. « Ils travaillent 40 heures par semaine, mais ils ne s'en font payer que 38, l'équivalent des deux autres heures est versé dans la caisse et sert, en cas de chômage, à bonifier les prestations que reçoivent les travailleurs », indique-t-il.

Les échanges qu'il a eus tout au long du congrès sont, pour lui, une source de motivation et d'inspiration qui l'aide à encore

mieux défendre la cause des travailleurs de la construction.

L'engagement syndical des travailleurs français du bâtiment l'a particulièrement frappé. « Alors qu'ici, la loi oblige les travailleurs de la construction à se syndiquer, en France, la liberté d'adhérer ou non à un syndicat est laissée à chacun. Ceux qui choisissent de le faire sont très militants, ils y croient fermement, ils sont toujours prêts à se mobiliser autour de grands enjeux et à descendre dans la rue pour défendre leurs idées. C'est impressionnant la force de leurs convictions », constate-t-il.

Mais, ce qui l'a le plus impressionné, c'est la place que la CSD a réussi à se tailler sur la scène internationale et la crédibilité dont jouit son président, François Vaudreuil. « J'ai été étonné, mais surtout très fier d'appartenir à une centrale syndicale aussi reconnue et appréciée que l'est la CSD à l'étranger », affirme Michel Fournier. 🗨️